

Déclaration Sud Éducation Manche

CAPD du 16 octobre 2014.

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

Au cours de cette première période scolaire, de nombreuses réunions institutionnelles ont eu lieu sur l'ensemble du département. Le climat général, marqué par une grande fatigue des personnels, est d'une grande morosité. Et pourquoi ?

Parce que les personnels en ont assez des promesses se révélant n'être que des slogans de campagne, comme « l'éducation priorité du gouvernement », tandis que la réalité des classes leur impose une constante dégradation des conditions de travail et de vie.

Parce que les personnels en ont assez de subir constamment des réformes souvent contradictoires, dont on ne prend jamais le temps d'évaluer les effets, et dont l'impact en terme de surcharge de travail pour les enseignants ne cesse d'augmenter. La réforme des rythmes scolaires a été imposée contre l'avis d'une grande majorité des personnels. Sans surprise, elle confirme les difficultés déjà enregistrées l'an dernier là où elle avait été expérimentée : elle désorganise le temps scolaire et n'a d'autre effet sur les élèves que celui d'accroître leur fatigue, comme celle des personnels. Elle induit chez les élèves une confusion entre activités scolaires et de loisirs. Elle renforce une fois encore une territorialisation de l'École publique avec des dispositifs très inégaux, et ce au sein d'un même département (TAP organisés ou pas dans les communes, payants ou non, emplois du temps plus ou moins cohérents...).

Parce que les personnels en ont assez de ces pseudo-concertations sur de nouvelles réformes à venir, et de travailler sur les programmes à l'idéologie passéiste de M. Darcos. Signe de faiblesse et d'irresponsabilité, en contradiction avec le discours volontariste du gouvernement. Le maintien ferme du dispositif ABCD, qui avait vocation à être mis en œuvre auprès de tous les élèves, était la seule réponse adéquate contre les attaques infondées porteuses de valeurs opposées à l'égalité. Les réactionnaires pèsent de tout leur poids pour influencer sur les contenus scolaires, encouragés par la lâcheté gouvernementale.

Parce que les personnels en ont assez de voir leur formation disparaître année après année. La remise en place d'une formation initiale pour les enseignants était attendue. Il était illusoire de croire à une mise sous tutelle de cette formation et des ESPE par les universités. La formation varie en temps et en contenus d'une université à l'autre. Les universités, pour la plupart en quasi situation de faillite, ne peuvent financer une formation digne de ce nom. Et que dire de la déplorable et très libérale formation continue à distance M@gistère, sinon qu'elle ne répond pas aux besoins des enseignants, mais à un régime d'économies dicté par la politique d'austérité ?

Parce que les personnels en ont assez de cette hiérarchie pesante et toujours engluée dans sa gestion comptable et ses évaluations mortifères, à coup d'enquêtes, de multiplication de documents inutiles, de réglementation tatillonne, d'instructions jargonneuses, et d'inspections infantilisantes. Assez de ces notes hiérarchiques demandant de rendre compte de l'ambiance et du climat au sein des personnels pendant les réunions institutionnelles.

Parce que les personnels en ont assez de voir leur droit syndical devenir un droit virtuel. La seule RIS sur les trois permises dorénavant sur l'ensemble de leur temps de service est impossible sur le temps devant élèves. Pour rétablir les enseignants dans l'exercice de leur droit syndical, ils doivent avoir la possibilité de participer à 9 heures de réunions d'information syndicale sur l'ensemble de leur temps de service incluant donc le temps devant élèves.

Les personnels en ont assez des classes surchargées, de l'annualisation du temps de travail, de l'absence de médecine du travail, d'un décret imposant le temps d'accueil, de l'APC, de la caporalisation du temps d'information syndicale... du blocage de leur salaire, de la lenteur de leur avancement bien souvent à l'ancienneté et de la rémunération au mérite ! La coupe est pleine !

Monsieur l'Inspecteur d'Académie, les sujets de découragement, d'exaspération... sont nombreux, les bonnes mesures, rares... C'est pourquoi SUD éducation exige la plus grande attention envers les personnels qui sont de plus en plus mis à mal, dans l'exercice de leurs fonctions, ainsi que dans le traitement administratif qui leur est fait, traitement qui s'apparente à une gestion comptable systématique au détriment de l'humain.